



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

et



Analyse de l'électorat nationaliste corse au lendemain des élections territoriales de mars 2010



Août 2010



Note méthodologique

Le score historique des nationalistes corses aux dernières élections territoriales (27,8% des voix au premier tour, 35,7% des voix au second tour) a installé leurs partis au centre du jeu politique insulaire. A l'occasion des journées nationalistes de Corte (le rassemblement annuel traditionnel de la famille nationaliste), l'Ifop a souhaité faire le point sur cet électorat qui constitue après cette percée électorale - il ne représentait que 15% à 17% du corps électoral en 2004 -, la première force politique de l'île.

Les données présentées ci-après sont extraites d'un cumul réalisé à partir d'études menées par l'Ifop au cours des deux mois précédents le 1^{er} tour des élections territoriales. Ainsi, ces résultats sont issus de 3 enquêtes conduites entre le **19 janvier** et **3 mars 2010**. Chacune de ces enquêtes a été effectuée auprès d'un échantillon de 500 à 600 personnes, représentatif de la population corse âgée de 18 ans et plus, inscrite sur les listes électorales.

Une question d'intentions de vote au 1^{er} tour des élections territoriales ayant été posée dans chacune de ces enquêtes, il est possible d'évaluer le profil sociodémographique et politique des électeurs nationalistes en cumulant ces données. Au total, l'échantillon cumulé ainsi constitué est de **1 614 interviewés**, dont **443 personnes ayant exprimé une intentions de vote pour une des deux listes nationalistes** :

- La liste **Femu a Corsica** conduite par Gilles Simeoni rassemblant des autonomistes et des nationalistes modérés
- La liste **Corsica Libera** conduite par Jean-Guy Talamoni rassemblant des nationalistes issus principalement du mouvement indépendantiste Corsica Nazione

La composition de l'électorat nationaliste au premier tour des élections territoriales

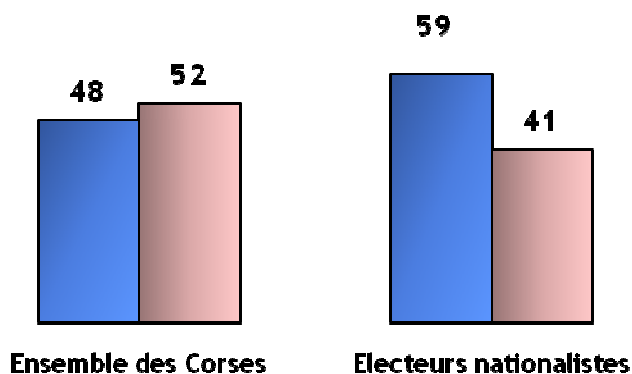
Un électorat plus masculin, plus jeune et plus populaire que la moyenne insulaire

SEXE

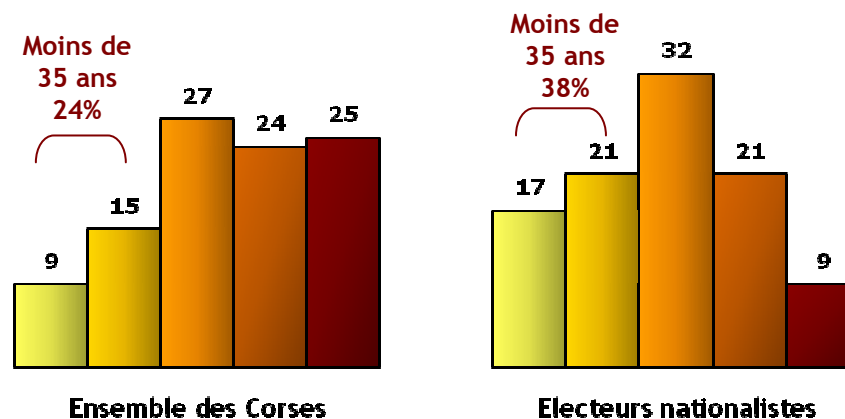
Ensemble des listes nationalistes
1^{er} tour - Résultats 2010

AGE

■ Hommes ■ Femmes



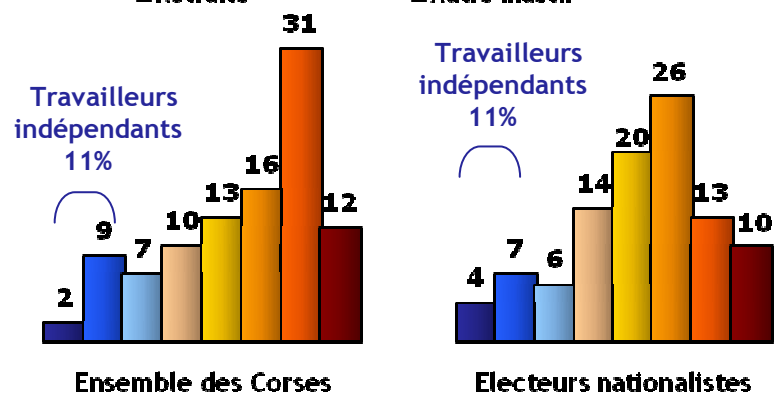
■ 18-24 ans ■ 25-34 ans ■ 35-49 ans ■ 50-64 ans ■ 65 ans et plus



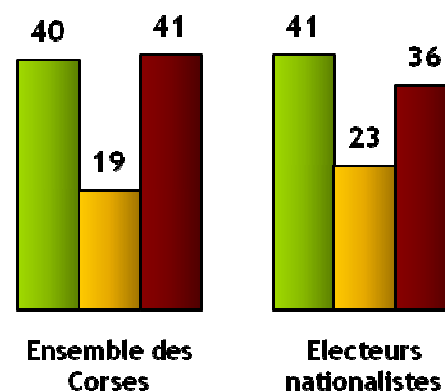
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE

CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION ET DÉPARTEMENT

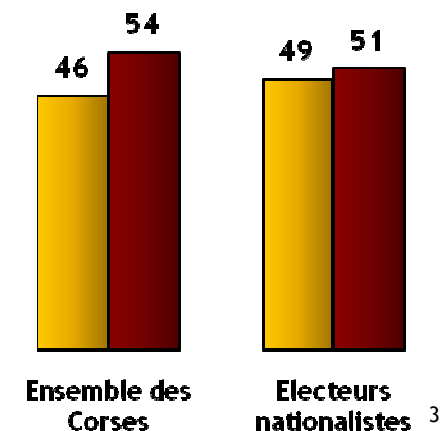
■ Agriculteur ■ Artisan, commerçant ■ Cadre
■ Prof. Intermédiaire ■ Employé ■ Ouvrier
■ Retraité ■ Autre inactif



■ Commune rurale
■ Agglo. de 2 à 20 000 hab.
■ Agglo. de 20 à 100 000 hab.



■ Corse du Sud ■ Haute-Corse





La pénétration des listes nationalistes dans l'électorat corse au premier tour des élections territoriales

Un jeune sur deux a voté nationaliste

Si le vote « natio » reste un vote d'hommes - un homme sur trois (34%) a voté nationaliste contre une femme sur cinq (22%) -, sa principale caractéristique est le score qu'il réalise chez les jeunes et tout particulièrement chez les moins de 25 ans (49%). A l'inverse, rares sont les personnes âgées à voter nationaliste (11%) - cette catégorie de la population restant fidèles à la droite (44%).

Le vote des catégories populaires

Les listes nationalistes sont celles qui rallient le plus de voix dans les rangs des classes populaires et des classes moyennes. Les « natios » ont ainsi capté plus de voix ouvrières (42%) que les listes de gauche (33%). A noter également un ancrage un peu plus marqué en Corse-du-Sud (31%) qu'en Haute-Corse (26%) - le nord de l'île étant une zone de force la gauche (45%).

Les femmes restent fidèles à la gauche

Un femme sur deux (47%) a voté à gauche contre un tiers des hommes (32%). Autour d'un grand élu local, ces formations de gauche cristallisent ainsi un électorat peu structuré idéologiquement, à forte dimension clientélaire et captant tout particulièrement les femmes au foyer et les quinquagénaires peu politisés.

	TOTAL GAUCHE	TOTAL DROITE ET CENTRE	TOTAL NATIONALISTES	Liste Simeoni	Liste Talamoni
ENSEMBLE	40,1	26	27,8	18,4	9,4
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)					
Homme	32,3	25,7	34,1	24,9	9,2
Femme	47,2	26,4	21,9	12,4	9,5
AGE DE L'INTERVIEWE(E)					
18 à 24 ans	35,2	11,1	49,2	28,7	20,5
25 à 34 ans	33,1	23,3	40,7	20,8	19,9
35 à 49 ans	40,8	21	32,6	25,2	7,4
50 à 64 ans	50,1	21,4	23,4	16,5	6,9
65 ans et plus	35,7	43,8	10,8	7,2	3,6
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE					
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	51,2	20,4	25,8	17,3	8,5
Profession libérale, cadre supérieur	41,6	28,8	24,7	10,8	13,9
Profession intermédiaire	36	17,7	39,2	31	8,2
Employé	39,3	13,8	40,6	23,8	16,8
Ouvrier	33,3	16,6	42,3	31,2	11,1
Retraité	40	38,9	12,7	8,7	4
Autre inactif	48,5	31,6	18,9	7,6	11,3
DÉPARTEMENT					
Corse du Sud	34,2	28,9	30,5	20,0	10,5
Haute-Corse	45,2	23,7	25,6	17,1	8,5
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION					
Communes rurales	42,3	22,7	29,4	14,9	14,5
Agglomération de 2 à 20000 hab.	36,8	21,5	31,4	26,4	5
Agglomération de 20 à 100000 hab.	39,5	31,2	24,4	17,7	6,7
VOTE AUX RÉGIONALES 2004 (1er tour)					
Parti communiste – D. Bucchini	91,8	0,5	7	7	-
Mouvement social démocrate – S. Renucci	73,4	7,7	18,3	18,3	-
Parti radical de gauche – E. Zuccarelli	76,5	6,8	13	12	1
Parti radical de gauche – P. Giacobbi	71,7	10	18,1	16,5	1,6
UMP – C. de Rocca Serra	7,3	78,2	13,4	8,7	4,7
Nationaliste - Unione Nazionale	2,5	2,7	93,4	41,9	51,5

Évolution des résultats aux élections territoriales de 2004 et de 2010

Un sur-vote féminin pour les listes de gauche

On constate ainsi un **sur-vote féminin** très conséquent pour les listes Renucci (8,9% chez les femmes contre 4,1% chez les hommes), Zuccarelli (9,9% contre 5,9%) et Giacobbi (17,2% contre 13,6%) alors que la liste des nationalistes modérés conduite par Gilles Simeoni obtient, elle, deux fois moins de voix chez les femmes (12,4%) que chez les hommes (24,9%).

Ce sur-vote féminin se cumule avec une prime très nette pour Simon Renucci et Emile Zuccarelli dans leur ville respective : 21,6% pour le premier à Ajaccio (contre 6,6% sur l'ensemble de l'île) et 28,6% pour le second à Bastia (contre 8% en moyenne dans l'île).

Une poussée « natio » au détriment de la gauche

Si la dimension locale et clientélaire de ces votes de gauche demeure, la poussée « natio » s'est notamment effectuée en mordant sur cet électorat de gauche : 12% des électeurs de la liste Zuccarelli de 2004 et 17% des électeurs des listes Renucci et Giacobbi de 2004 ont voté en 2010 pour la liste Simeoni (contre seulement 1% pour la liste Talamoni).

Ces transferts importants en provenance d'une gauche pourtant anti-indépendantiste n'ont profité qu'aux nationalistes modérés et aux autonomistes de Femu a Corsica (qui captent également 9% des électeurs UMP de 2004) : la gauche insulaire demeurant rétive à la ligne incarnée par Jean-Guy Talamoni.

Second tour	Elections territoriales 2004	Elections territoriales 2010	Evolution
• Gauche	49,8%	36,6%	-13,2
• Nationalistes	17,3%	35,7%	+18,4
• Droite	32,9%	27,7%	-5,2

Premier tour	Elections territoriales 2004	Elections territoriales 2010	Evolution
• Gauche	45,6%	40,1%	-5,5
• Nationalistes	14,9%	27,8%	+12,9
• Droite et centre	35,0%	26,0%	-9
• Extrême droite	4,5%	4,2%	-0,3
• Divers	-	1,9%	+1,9

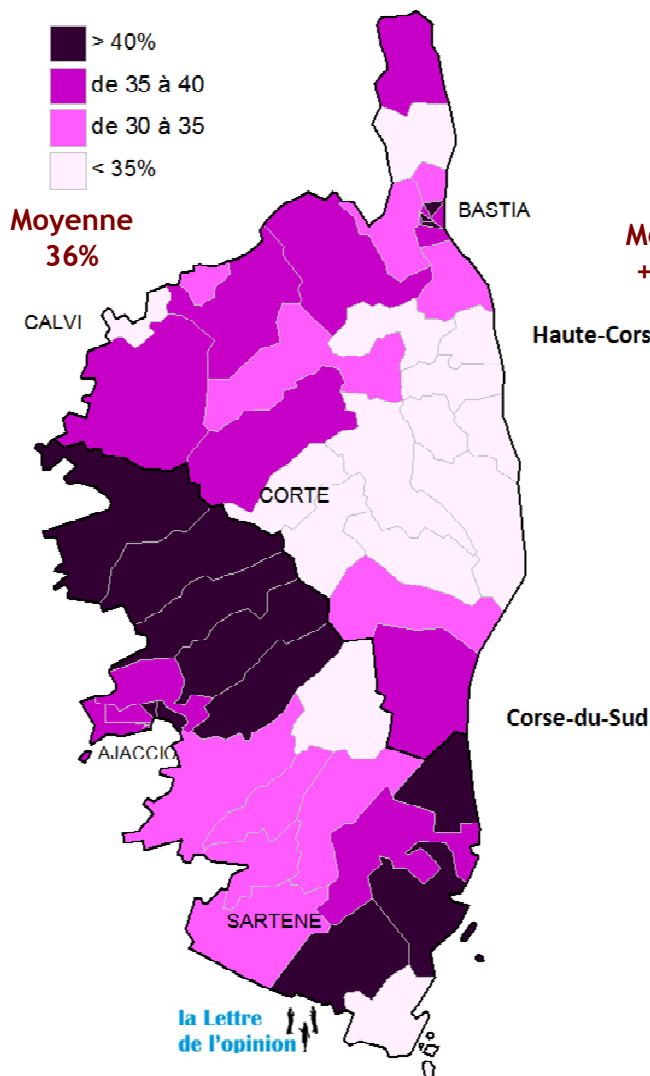
Le niveau et l'évolution des résultats de l'ensemble des listes nationalistes aux élections territoriales

Les zones de force des nationalistes se situent principalement en **Corse-du-Sud**, autour de **Porto-Vecchio** (terre d'élection de Christophe Angelini), de Figari, d'Ajaccio et dans une **zone rurale s'étendant du golfe de Porto à Bastelica en passant par la vallée de la Gravona (bastion du FLNC) et Cargèse**, le village natal d'Yvan Colonna. En Haute-Corse, **Bastia** - où Jean-Guy Talamoni et Gilles Simeoni sont tous deux conseillers municipaux - reste leur principal bastion avec certains cantons ruraux du Cap Corse (Capo Bianco), de Balagne (Calenzana, Belgodère) et du Haut Nebbio.

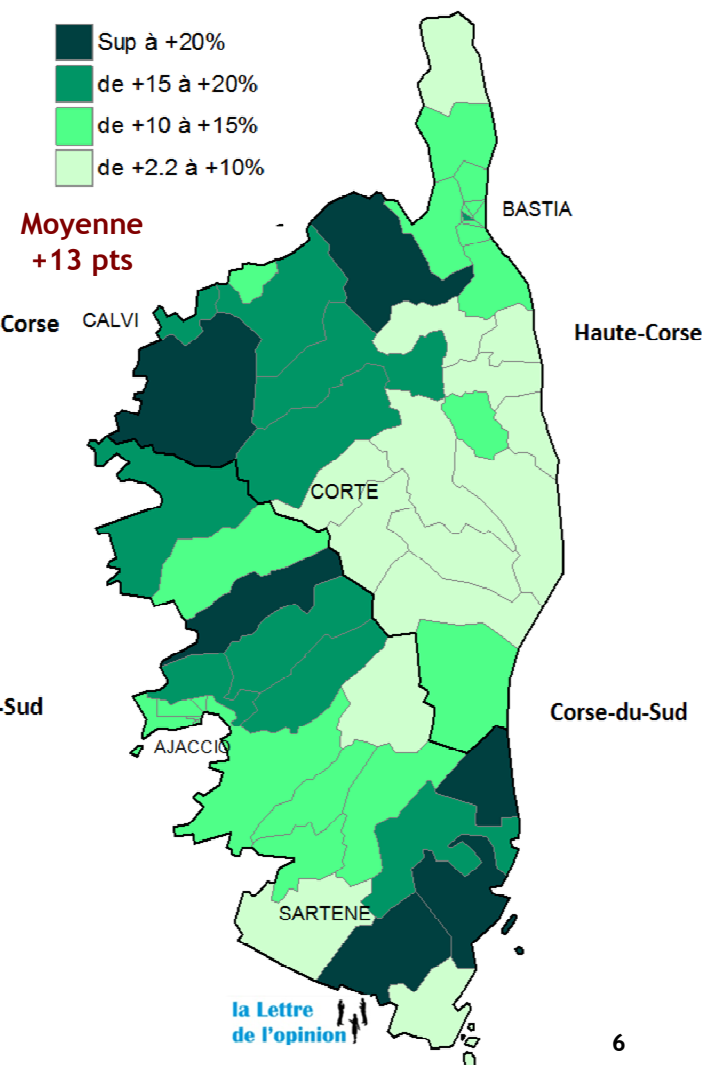
A l'inverse, les nationalistes réalisent leurs scores les plus faibles à Calvi (dirigée par l'UMP Ange Santini), à Bonifacio, dans la plaine orientale, en Castagniccia et dans **les zones montagneuses de l'intérieur** telles que le canton de Zicavo ou bien autour de Corte et de Venaco, fief de Paul Giacobbi, la tête de liste de la gauche au second tour.

Par rapport aux élections territoriales de 2004, les **progrès les plus sensibles** ont été réalisés dans le **sud est de l'île** - entre Solenzara et Figari -, dans les cantons montagneux du Nord d'Ajaccio et dans une zone rurale du nord ouest située entre Cargèse et le désert des Agriates.

Ensemble des listes nationalistes
2^{ème} tour - Résultats 2010



Ensemble des listes nationalistes
1^{er} tour - Évolution 2010/2004



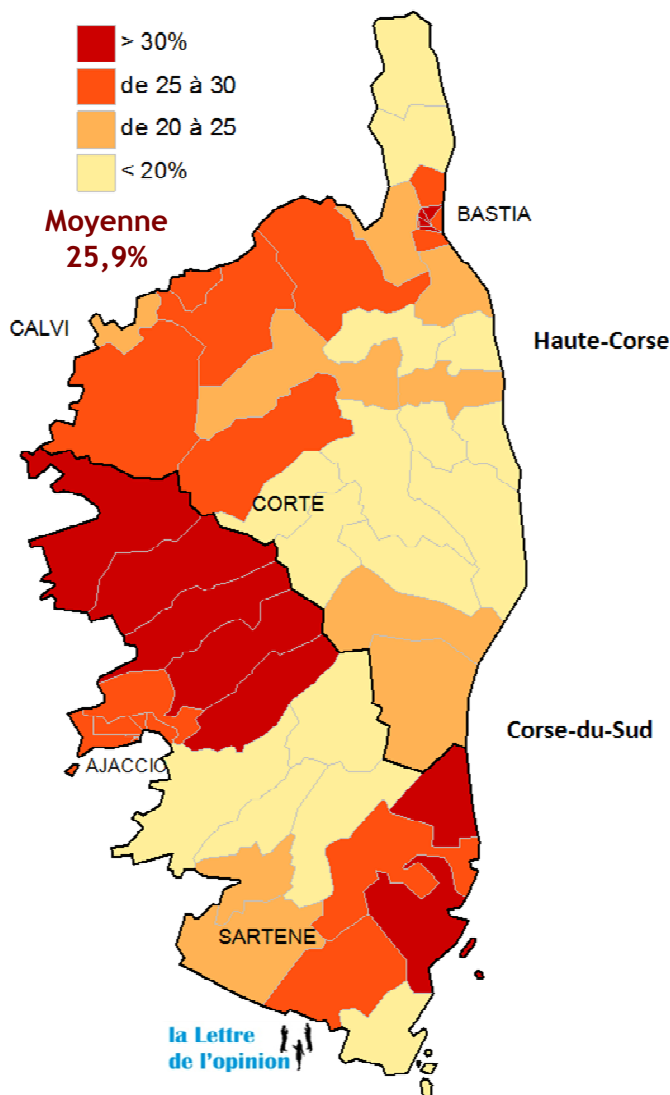
Le résultat des deux listes nationalistes au second tour des élections territoriales

Les zones de force des deux courants nationalistes se recoupent pour l'essentiel

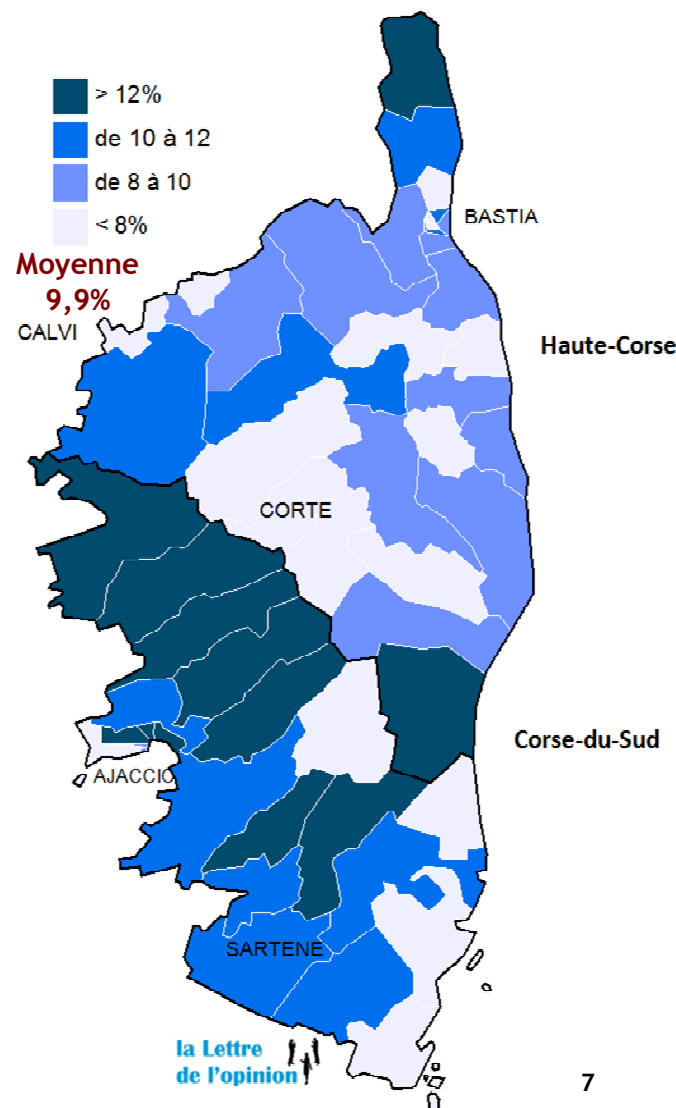
Les cinq cantons ruraux situés au nord d'Ajaccio - entre Porto et Bastelica - constituent un bastion électoral aussi bien pour les nationalistes modérés que pour les indépendantistes de Corsica Libera. De même, la ville de Bastia est aussi bien une zone de force pour les amis de Jean-Guy Talamoni que pour ceux de Gilles Simeoni. Enfin, les deux listes réalisent plutôt de bons scores en Balagne (arrière pays de Calvi et de l'île-Rousse).

En revanche, les progrès réalisés dans le sud-est de l'île sont surtout le fait des nationalistes modérés de Christophe Angelini figure de l'opposition à Porto-Vecchio. Les indépendantistes de Corsica Libera n'ont pas réalisé de percées aussi fortes, se contentant de maintenir leur capital électoral dans certaines zones comme dans le nord du Cap Corse.

Liste Femu a Corsica - G. Simeoni
2^{ème} tour - Résultats 2010



Liste Corsica Libera - J.-G. Talamoni
2^{ème} tour - Résultats 2010





Les nationalistes et l'avenir institutionnel de la Corse

Question : Quelle solution a votre préférence concernant l'avenir institutionnel de la Corse ?

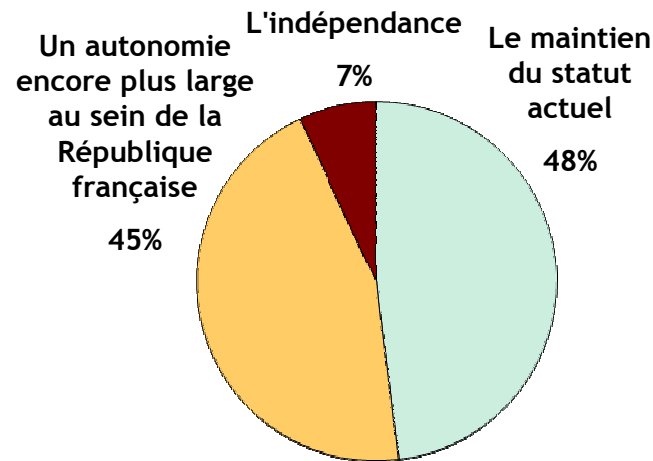
Base : 502 personnes inscrites sur les listes électorales interrogées du 17 au 18 novembre 2009

Si leur audience s'accroît, les sympathisants nationalistes souhaitant l'indépendance restent minoritaire.

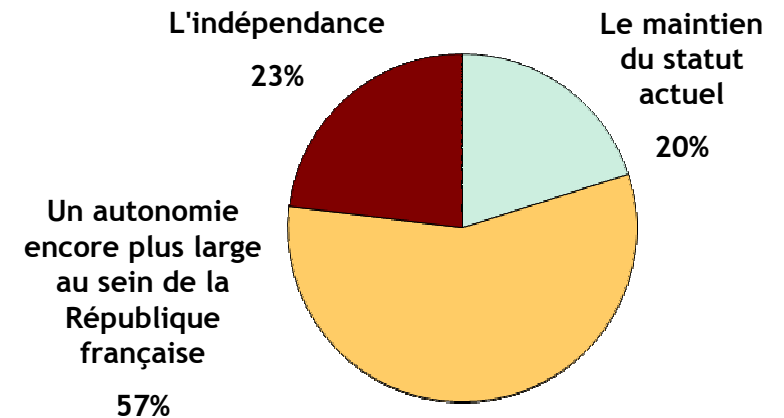
De manière plus générale, l'avenir institutionnel de la Corse apparaît comme une préoccupation secondaire, y compris pour les sympathisants nationalistes.

En revanche, l'autonomie accrue, la préservation de l'environnement et la défense de la langue et de la culture corses semblent avoir constitué les principaux ressorts de la poussée nationaliste.

Ensemble des Corses



Électeurs nationalistes



Les thèmes à aborder en priorité pendant la campagne électorale

L'emploi, le développement économique	41 %
La préservation de l'environnement	38 %
L'éducation et la formation des jeunes	30 %
L'aménagement du territoire	25 %
L'action sociale et la solidarité	22 %
La défense de la langue et de la culture corses	19 %
Les questions énergétiques	13 %
L'avenir institutionnel de la Corse	10 %

La préservation de l'environnement	42%
La défense de la langue et de la culture corses	38 %
L'emploi, le développement économique	35 %
L'éducation et la formation des jeunes	30 %
L'aménagement du territoire	17 %
L'avenir institutionnel de la Corse	17 %
L'action sociale et la solidarité	6 %
Les questions énergétiques	7 %

CONTACTS IFOP

Au fil des années, les équipes de l'Ifop ont acquis **une expérience unique tant dans la gestion des spécificités insulaires** en matière d'enquête téléphonique (taux de refus, problème de potentiel d'adresse...) que dans la maîtrise de ces caractéristiques sociodémographiques (population âgée, résidences secondaires importantes,...) et géographiques.

Ces 4 dernières années, l'Ifop a réalisé **plus d'une dizaine d'études auprès de la population insulaire**, certaines étant confidentielles, d'autres publiées. L'Ifop a ainsi déjà collaboré avec :



Chambre de Commerce
et d'Industrie d'Ajaccio
et de la Corse-du-Sud



Vos contacts :



Jérôme FOURQUET

Directeur Adjoint du Département Opinion Publique

jerome.fourquet@ifop.com

Ifop : 01 72 34 94 39

François KRAUS

Chef du groupe au Département Opinion Publique

jerome.fourquet@ifop.com

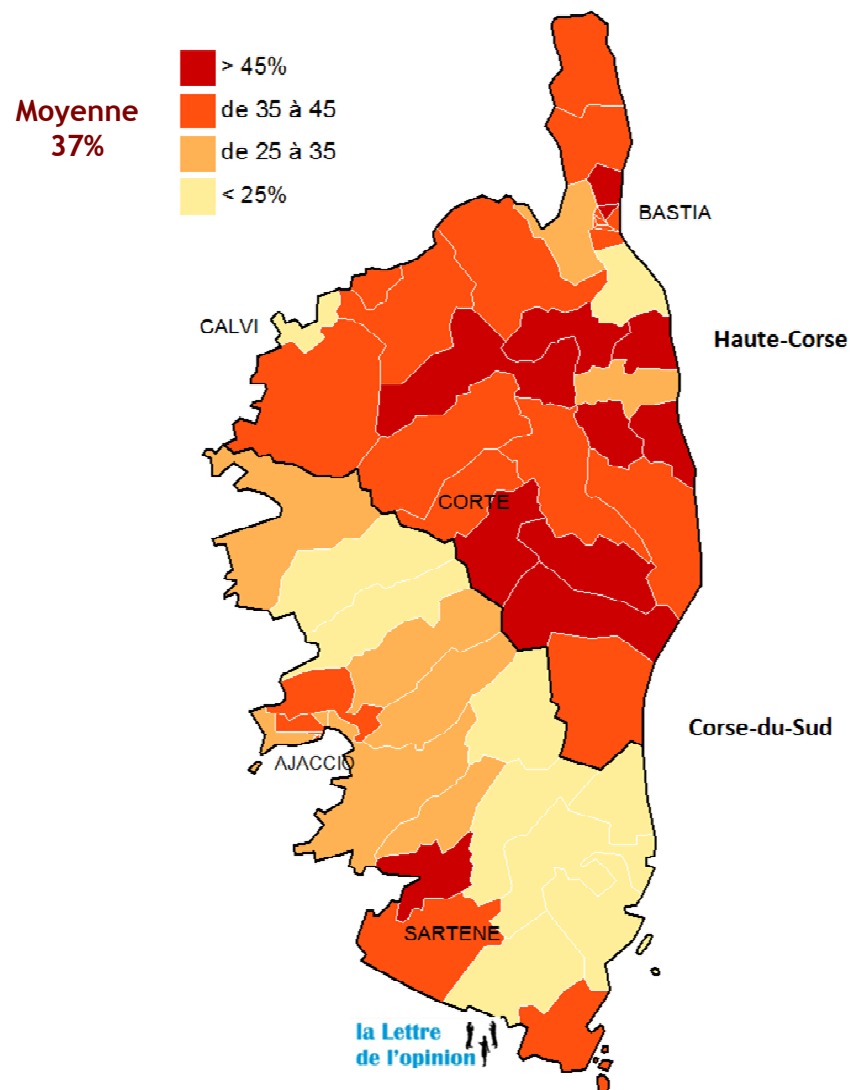
Ifop : 01 72 34 94 64 - 06 61 00 37 76



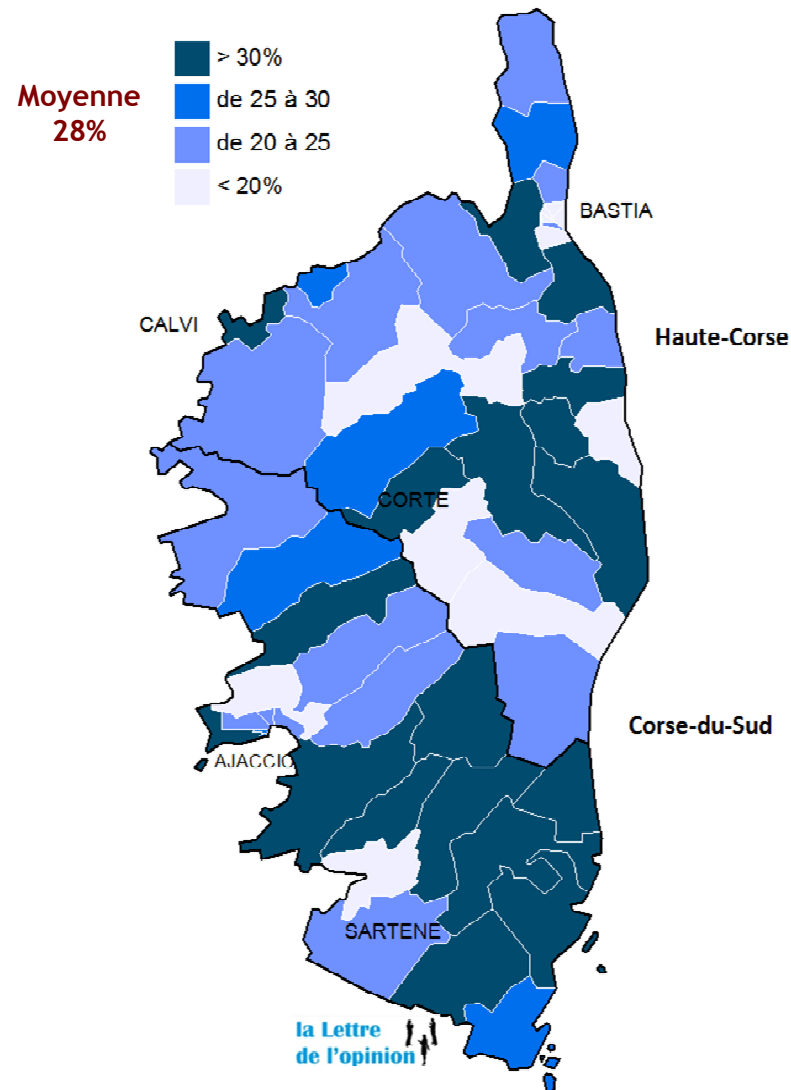
ANNEXES

Le résultat des listes d'union de la gauche et d'union de la droite au second tour des élections territoriales

Liste de Gauche - P. Giacobbi
2^{ème} tour - Résultats 2010

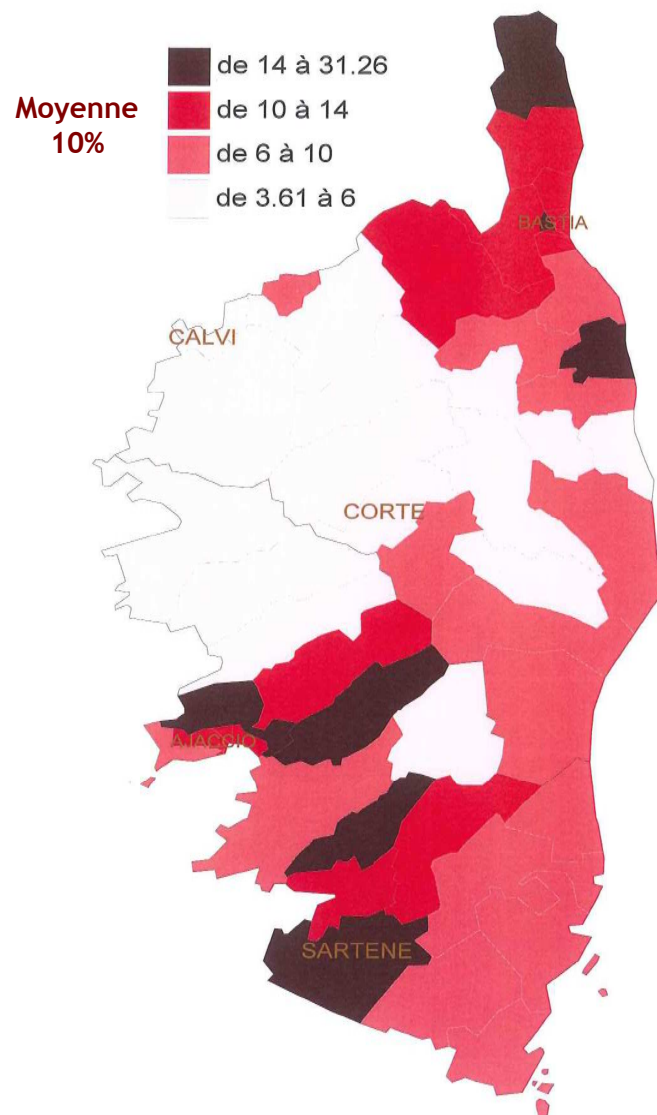


Liste de Droite - C. de Rocca Serra
2^{ème} tour - Résultats 2010

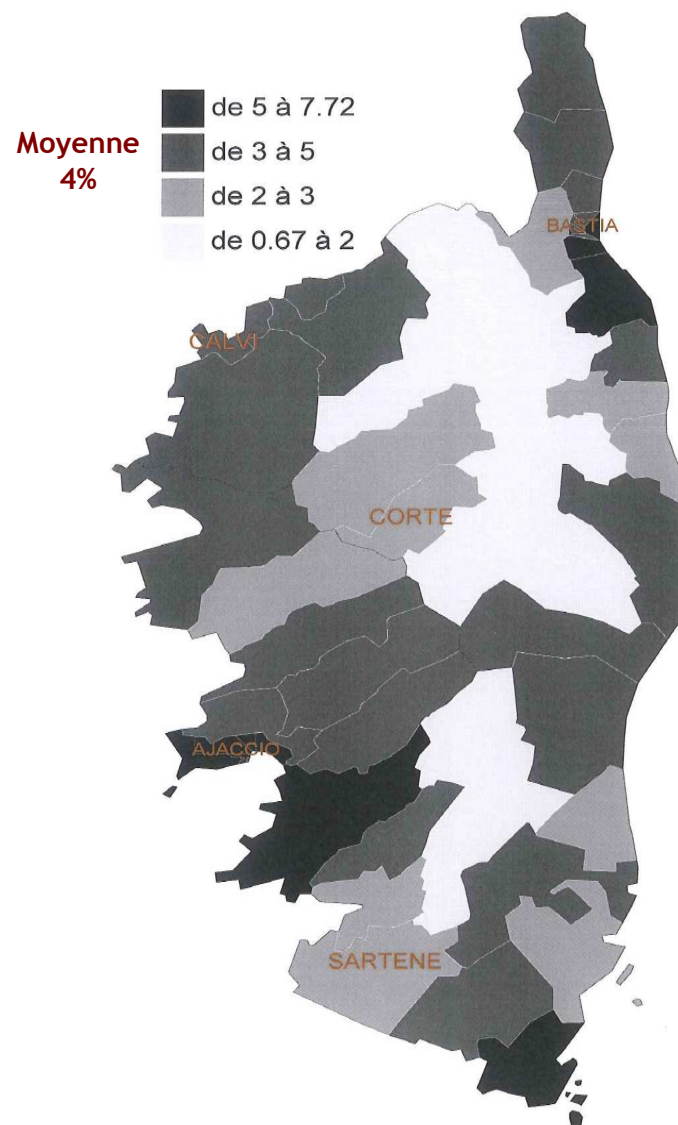


Le résultat des listes du Front de Gauche et du Front national au premier tour des élections territoriales

Liste du Front de Gauche - D. Bucchini
1^{er} tour - Résultats 2010



Liste du Front national - T. Cardy
1^{er} tour - Résultats 2010





L'évolution de la proximité politique des électeurs corses depuis 2008

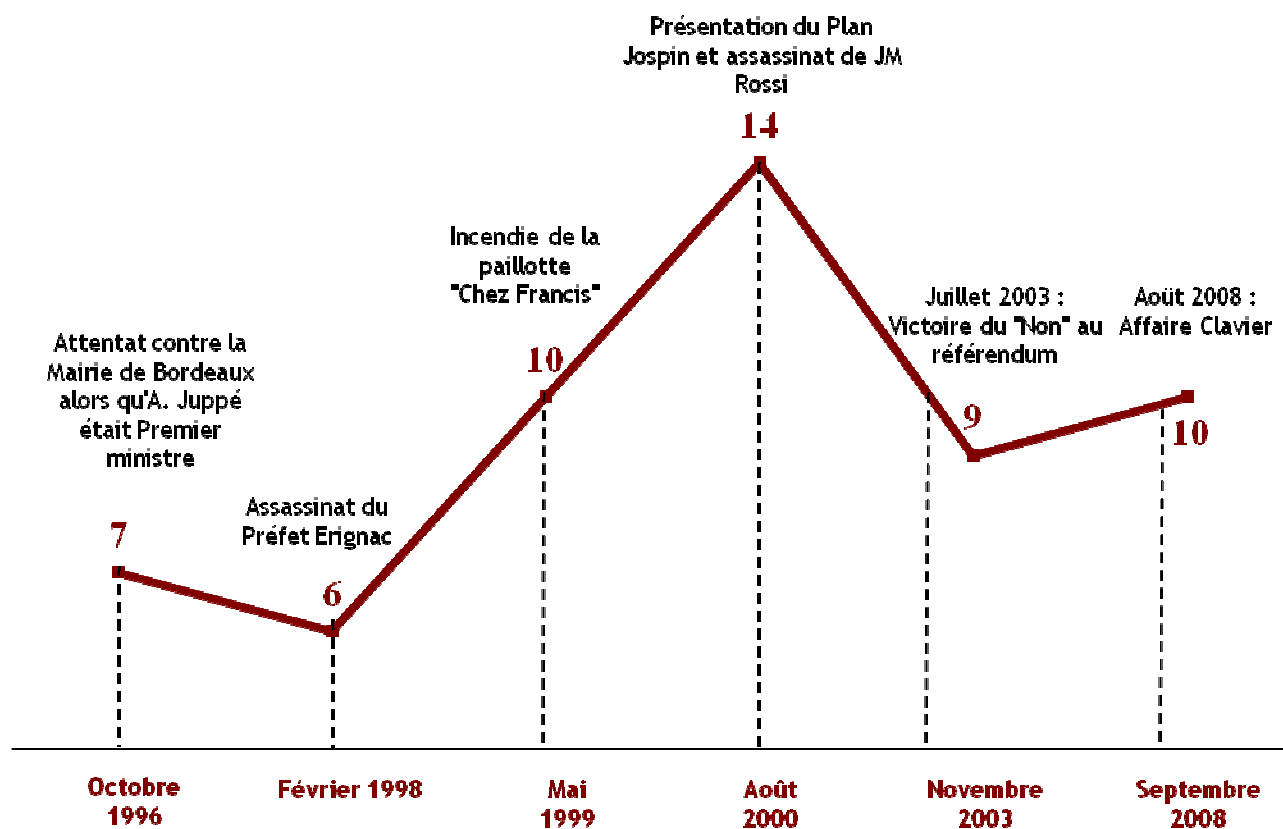
Une évolution de l'opinion en faveur de la gauche et des mouvements nationalistes

Question : De quel parti ou formation politique vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ?

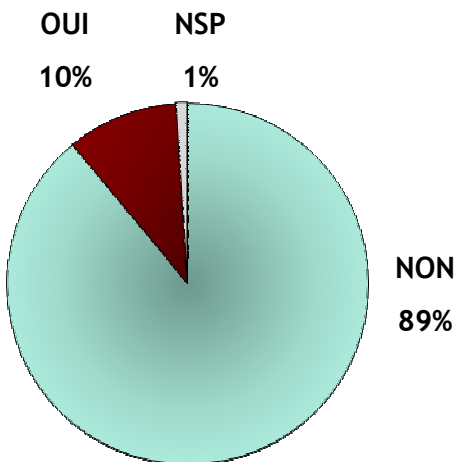
	Septembre 2008	Novembre 2009	Ecart
• Extrême-gauche	3,4%	8,5%	+5,1
• PC / Parti de Gauche	2,6%	5,6%	+3
• PS / Radicaux	22,4%	16,2%	-6,2
• Les Verts	10,0%	14,1%	+4,1
• Un mouvement nationaliste	10,5%	15,5%	+5
• Modem	4,5%	2,1%	-2,4
• UMP	27,4%	23,3%	-4,1
• MPF	1,1%	1,0%	-0,1
• FN	3,7%	4,4%	+0,7
• Ne se prononcent pas / aucune	14,3%	9,2%	-5,1
• TOTAL	100%	100%	

L'évolution du souhait d'indépendance

LE SOUHAIT D'INDEPENDANCE (en %)



Ensemble des Corses



Sympathisants nationalistes

